

N. 54111

Turin 28. février 1863.



MINISTERO
DELLA
ISTRUZIONE PUBBLICA

Monsieur

C'est avec le plus grand plaisir que j'ai reçu votre aimable lettre du 18. et que j'ai vu M. Lieben. Il est déjà parti pour Palerme, pour entrer dans ses fonctions près le Cabinet de l'Industrie et du Commerce. Comme vous le voyez, nous suivons nos ports à la conquête germanique du XIX. siècle et j'en suis enchanté pour ma part. Vous et moi nous nous entendons parfaitement bien: pourquoi l'Allemagne et l'Italie ne feraient pas de même? Mais les deux nations se tendent déjà la main; elles finiront par rire au nez de la cour de Vienne et de tout l'aristocrate féodal qui s'efforce encore à voir d'acier

Je pense qu'à l'âge
de 70. ans je parviendrais
à lire l'allemand.

Non l'étudion en 1860
à Florence et voilà la
révolution de Sicile qui
survient. Je recommence vers la fin de
1867. à reprendre cette étude par moi
même à l'aide de deux Bibles, anglaise
et allemande, je commence à marcher
un peu et voilà ce pavé du Ministère
de l'Instruction publique qui faillit
m'assommer. Plaignez-moi mon cher
Mr. Bardonnet; j'ai même une vie affreuse
passée dans les débats administratifs, les
pretensions, les sollicitations et la gêne
des finances. Priez les Saints Princes
pour ma libération et croyez-moi à
jamais
Vostre Devoué
M. Rivetti



REPUBLICA HELVETICA



REPUBLICA HELVETICA

Aimoli

